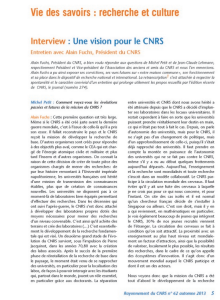

Vie des savoirs : recherche et culture

Interview : Une vision pour le CNRS

Entretien avec Alain Fuchs, Président du CNRS

Alain Fuchs, Président du CNRS, a bien voulu répondre aux questions de Michel Petit et de Jean-Claude Lehmann, respectivement Président et Vice-président de l'Association des anciens et amis du CNRS et nous l'en remercions. Il y dresse un bilan de la politique de recherche du CNRS, en insistant sur la place de la recherche fondamentale et sa place dans le dispositif de recherche national et international. La retranscription[1] s'est attachée à respecter la spontanéité et le caractère convivial d'un entretien qui prolonge allègrement les propos recueillis par l'éditeur récente de CNRS, le journal (numéro 274).

Michel Petit : Comment voyez-vous les évolutions passées et futures de la mission du CNRS ?

Alain Fuchs : Cette première question est très large. Même si le CNRS a été créé juste après la dernière guerre mondiale, il a vu son périmètre évoluer au cours des ans. Il faut reconstruire le pays et le CNRS reçoit la mission de développer la recherche de manière très importante. Ensuite, le CNRS va se mettre à des objectifs plus ciblés, comme le GDA qui est chargé de l'énergie atomique civile et militaire et plus tard, le CNRS va se mettre à des objectifs ciblés, en raison de cette obsession de créer de toute pièce des organismes chargés de mener des recherches: de nouvelles universités, de nouvelles écoles, de nouveaux laboratoires, les universités françaises, cette fonction d'aset-mission, de transmission des connaissances nouvelles, les universités ne disposent pas à ce moment-là de moyens suffisants pour assumer cette fonction d'efficacité des recherches. Dans les décennies qui suivent, le CNRS, c'est donc, attaché à l'organisation, le CNRS c'est donc, attaché à l'organisation, le CNRS c'est donc, attaché à l'organisation, le CNRS